

Une semaine de dix jours pour fêter la culture francophone

MANIFESTATIONS • *Toute la Suisse romande participe activement à la Semaine de la francophonie, qui débute aujourd'hui.*

Concerts, films, rencontres...

Sur le thème «Des mots pour demain», la 14^e Semaine de la langue française et de la francophonie propose un menu helvétique abondant dans plus de cinquante localités dont, en Suisse romande, Genève, Founex, Lausanne, Neuchâtel ou La Chaux-de-Fonds. Lors de cette longue semaine, qui débute aujourd'hui et se prolonge jusqu'au dimanche 22 mars, de nombreux auteurs – contemporains ou non – sont à l'honneur: la romancière suisse Corinna Bille, Boris Vian, Edouard Glissant, Armand Gatti, Blaise Hofmann ou Joane Tissot.

Invité de la Semaine, Armand Gatti est de retour mardi à Genève, où le bouillant dramaturge avait monté un spectacle en 1999. L'écrivain et cinéaste, ancien de la Résistance, se rend le lendemain au Centre Dürrenmatt à Neuchâtel et jeudi au Petit Paris à La Chaux-de-Fonds, pour parler de l'écriture théâtrale au XXI^e siècle.

Vendredi prochain, rendez-vous à Founex, près de Nyon,

pour célébrer les 100 ans du Campus de la Châtaigneraie, rattaché à l'Ecole internationale de Genève. Pour fêter cet anniversaire, un forum d'écrivains réunit Sylviane Dupuis, Etienne Barilier et Françoise Revaz.

Présent à Genève, le poète antillais Edouard Glissant dialogue pour sa part avec Michel Butor, mercredi à Uni Bastions. Deux auteurs qui partagent «autant qu'un appétit de monde, une voracité d'écritures, une inventivité formelle exceptionnelle, un retentissement immense tant esthétique

que politique». Glissant sera ensuite à l'honneur le samedi 21 mars lors d'une journée «Poésie toute!» à Saint-Gervais (nous y reviendrons).

Artiste éclectique, romancier, homme de jazz et de chanson, Boris Vian aura, lui, droit à une exposition à la Bibliothèque municipale de Lausanne, intitulée «Le bison, le nénuphar et l'ingénieur» (16 mars au 27 juin), dont le vernissage a lieu demain avec, en point d'orgue, le spectacle *Tranches de Vian* à l'Ecole de jazz et de musique actuelle (EJMA).

Au tour de Neuchâtel, ensuite, de goûter à Vian. Un récital de chansons du Bison Ravi (pseudonyme et anagramme de Boris Vian) est prévu le vendredi 20 mars à l'Institut de langue et civilisation françaises. Le Martin Goulasch Trio (jazz manouche) et Thierry Romanens en mettront plein les tympans. A voir, à écouter, de l'image à la scène, du texte à la musique, il y en aura à coup sûr pour tous les goûts. MARC-OLIVIER PARLATANO
Programme complet sous www.slff.ch

GENÈVE

Journée avec Edouard Glissant

Dans le cadre de la 14^e Semaine de la langue française et de la francophonie, le poète, essayiste et romancier martiniquais Edouard Glissant est invité samedi au Théâtre Saint-Gervais, à Genève. Organisée par l'association pour une Maison de la littérature à Genève en collaboration avec le Théâtre Saint-Gervais et l'Institut du Tout-Monde, cette «Journée Edouard Glissant» démarre à 15h par des «lectures vagabondes» de ses textes. A 16h30, il dialoguera avec Antoine Raybaud sur la poésie puis, à 18h15, la lecture d'extraits de *Terre inquiète* (1954) et de *Sel noir* (1960) précédera la «grande

lecture», par Marianne Basler, de *Les Indes* (1955).

Né en 1928, Glissant adhère tout d'abord au concept de la négritude élaboré par Aimé Césaire, avant de développer l'idée d'antillanité et de créolisation: les origines africaines ne sont ici qu'une facette d'une antillanité multiple, fondée sur la notion d'«identité rhizome», ouverte sur le monde et la mise en relation des cultures. Ses réflexions ont inspiré une génération de jeunes écrivains antillais, dont Raphaël Confiant ou Patrick Chamoiseau, avec lequel Glissant a écrit plusieurs ouvrages. Ils figurent notamment parmi

les signataires du «Manifeste pour des 'produits' de haute nécessité», appel pour un art politique qui mettrait le poétique au centre, lancé lors des récentes émeutes aux Antilles. Glissant et Chamoiseau viennent également de publier *L'Intraitable beauté du monde*, une «adresse à Barak Obama» dont l'élection incarne cette «créolisation» du monde que Glissant appelle de ses vœux depuis trente ans (Gallade 2009).

«Ecrivain militant, il cherche à définir une approche poétique et identitaire pour la survie des peuples au sein de la mondialisation à travers le concept de 'mondialité'», écrit Antoine Raybaud. C'est dans cette optique que Glissant a fondé à Pa-

ris l'Institut du Tout-Monde, qui se propose de «faire avancer la connaissance des phénomènes et processus de créolisation, et de contribuer à diffuser l'extraordinaire diversité des imaginaires des peuples, que ces imaginaires expriment à travers la multiplicité des langues, la pluralité des expressions artistiques et l'inattendu des modes de vie» (www.toutmonde.com). ANNE PITTELOUD

Sa 21 mars de 15h à 19h30, Saint-Gervais, 5 rue du Temple, Genève.
Rens: www.maisondelalitterature.ch